

Le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne / Compagnie Kafig direction Mourad Merzouki
présente



BOXE BOXE BRASIL

REVUE DE PRESSE



DANSE / CHOR. **MOURAD MERZOUKI**

Boxe Boxe Brasil

Après le succès de *Boxe Boxe* – qui a rassemblé près de 130 000 spectateurs! – **Mourad Merzouki** remet les gants pour revisiter cette pièce avec onze danseurs cariocas.



© Gilles Aguilar

Boxe Boxe Brasil.

En 2010, **Mourad Merzouki** inventait *Boxe Boxe* en accordant aux cordes du ring celles du Quatuor Debussy. En 2017, il en propose une version nouvelle, un deuxième round version punchy et virevoltante avec les danseurs brésiliens révélés dans *Agwa* en 2006. Devenus depuis de fidèles compagnons de route, il a créé avec eux *Correia* et *Käfig Brasil* avant ce formidable *Boxe Boxe Brasil*. Transmuant le combat singulier en énergie collective, le spectacle mixe cirque, hip hop, tango, ballet et danse contemporaine. Les combats se combinent legato ou staccato, les danseurs frôlent la samba, jouent de mouvements ralentis dans un décor aussi chaleureux qu'ingénieux. La gestuelle aérienne de la capoeira rencontre la boxe française ou anglaise, les accessoires sont transformés en «sparing partner» d'une danse époustouflante et poétique.

Agnès Izrine

Du 27 au 29 novembre 2020.



Boxe Brasil

Voiron

le grand angle

“Boxe Boxe Brasil”, un dialogue entre hip-hop et musique classique

C'est une ovation qui a été rendue jeudi soir au Grand Angle, pour le spectacle “Boxe Boxe Brasil”. La compagnie Kâfig, sous la direction de Mourad Merzouki, a créé cette pièce en 2010: elle est interprétée par des danseurs brésiliens et associe le Quatuor Debussy (composé de deux violons, un alto et un violoncelle).

Ce spectacle offre une densité rare, fruit de la rencontre entre les cordes vibrantes du quatuor lyonnais et l'énergie ardente des danseurs qui revisitent ici la danse hip-hop. C'est un dialogue riche entre la musique classique et des propositions chorégraphiques au carrefour de différents arts. Le thème de la boxe, ses mouvements, son rythme et son esthétique accompagne toute la pièce. Le décor, modulable, délicieusement baroque, se met au service de ce spectacle surprenant.

En effet, ce sont des paysages chorégraphiques singuliers, tout en audace, qui ont été livrés ce soir-là pour le plus grand plaisir du public. (Photo Le DL/Daniel PARAZ)





PHOTO MICHEL CAVALCA

Triomphal hip-hop

AU CORUM. Standing ovation au Corum, ce 20 décembre 2017. Cela va devenir une habitude pour le chorégraphe Mourad Merzouki. Comme un an plus tôt avec *Répertoire #1*, le fondateur de la compagnie hip-hop Käfig soulève les foules avec *Boxe Boxe Brasil*, accueilli par Montpellier Danse. Une version brésilienne d'une pièce à succès, créée en 2010.

Dix danseurs deviennent dix boxeurs, passant du ring composé par des jeux de lumières et de fils, à la salle d'entraînement. Avec poésie et humour, la boxe occupe le devant de la scène, auquel s'ajoute la gestuelle souple de la capoeira. Même si l'univers ne happe pas immédiatement, on a vite le souffle coupé par une chorégraphie et des interprètes virtuoses. Sans oublier le quatuor à cordes Debussy, qui joue en direct. Quel triomphe pour la compagnie Käfig qui fête ses 20 ans, mais aussi pour la danse issue de la culture hip-hop ! Qui aurait cru, dans les années 80, qu'elle conquerrait une salle d'opéra ?

Cécile Guyez



"Boxe Boxe Brasil", poétique corps-à-corps entre la boxe et le hip hop

Vidéo : <http://www.lalibre.be/culture/scenes/boxe-boxe-brasil-poetique-corps-a-corps-entre-la-boxe-et-le-hip-hop-5a6ae2c7cd70b09cefde0916>

Il est de ces spectacles où dès le lever de rideau, vous êtes envahi par cette insondable sensation que vous allez passer un bon moment. Voire un excellent moment. "Boxe Boxe Brasil", à Wolubilis jusqu'au 27 janvier (1), du danseur et chorégraphe français Mourad Merzouki est de ceux là.

Sur une scène en damier noir et blanc se dessinent sous un éclairage feutré les silhouettes de quatre musiciens classiques – le quatuor à cordes Debussy – assis sur des chaises à roulettes à la longiligne structure en fer forgé. Des notes de violons, alto et violoncelle envahissent le plateau. Puis, d'un ring de boxe aux dimensions volontairement rétrécies émergent par à coups des bras aux mains nouées de gants de boxe jaunes, qui tantôt bougent de concert, tantôt s'affrontent pour mieux s'unir.

Une incroyable énergie

Le décor est posé, l'ambiance créée. Pendant une heure, neuf danseurs brésiliens s'engagent dans un poétique corps-à-corps entre la boxe et le hip hop. La grande subtilité du travail de Mourad Merzouki s'inscrit dans sa capacité à brouiller les cartes: qui le spectateur a-t-il devant lui: des boxeurs, des danseurs ou les deux?

Boxeur lui-même depuis ses 7 ans mais aussi danseur de hip hop depuis son adolescence, Merzouki sait, connaît, a détecté et disséqué ce qui rapproche ces deux disciplines a priori totalement étrangères l'une à l'autre : la souplesse, le positionnement des pieds, le rythme, la concentration,... La force de sa chorégraphie, c'est cette incroyable énergie qui émane de ses danseurs, portés par un rythme auquel on ne s'attend pas dans le hip hop - souvent associé au rap -: celui de la musique classique, ici teintée des sonorités chaudes de Giuseppe Verdi, Astor Piazzolla, Heitor Villa-Lobos,... Et le résultat est bluffant: les morceaux choisis prennent aux tripes et collent parfaitement à la dynamique des enchaînements de mouvements. Car si le hip hop et la boxe se caractérisent avant tout par la prouesse physique de leurs interprètes, elle est, dans "Boxe Boxe Brasil", savamment et élégamment distillée dans chacun des tableaux.

Mélange des genres et humour

Mais ne vous y trompez pas! "Boxe Boxe Brasil", ce n'est pas "que" du hip hop et de la boxe. Mourad Merzouki se plaît depuis toujours à mélanger les genres, décroiser les arts, abolir les frontières entre la rue et les salles de spectacles. Comme dans ce magnifique tableau où, seul sur scène dans un rai de lumière blanche, un danseur défie un sac de frappe à coups d'aériens jeux de jambes de capoeira. Ou encore lors de cet (d)étonnant face à face entre les danseurs et leur punching ball sur ressort, où ils dansent à l'unisson, leur punching ball oscillant tel un métronome, dans un rythme haletant mêlant figures de hip hop et danse contemporaine.

Faciné par l'univers du cinéma muet, Mourad Merzouki n'hésite pas non plus à saupoudrer son spectacle d'une sympathique dose d'humour, confiée à un danseur-arbitre costumé à la manière d'un bonhomme Michelin au

www.lalibre.be
Pays : Belgique
Dynamisme : 589



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

large noeud papillon noir, qu'il remet impeccablement en place en toute circonstance et en musique (!). Un excellent moment on vous a dit.

Stéphanie Bocart

(1) "Boxe Boxe Brasil" qui se joue jusqu'au 27/1 à Wolubilis à Bruxelles est complet. Mais Mourad Merzouki présentera le 30 janvier à 20h au Palais des Beaux-Arts de Charleroi (place du Manège à 6000 Charleroi) le spectacle "Cartes blanches" à l'occasion des 20 ans de sa compagnie "Käfig". Infos et rés.: m.charles@pba.be – 071.58.52.86.



LES VARIATIONS DE FRANÇOIS DELÉTRAZ

MOURAD MERZOUKI, UN NOUVEAU BÉJART

Son dernier spectacle, *Boxe boxe Brasil* est un triomphe. Ses précédents s'appelaient *Pixel*, *Correria Agwa*. A 44 ans, Mourad Merzouki, ancien gamin de la banlieue lyonnaise, peut s'enorgueillir d'avoir hissé le hip-hop sur les plus grandes scènes de France. Depuis ses débuts en 1994 à la Biennale de la danse de Lyon, et surtout depuis la création de *Kâfig*, son premier coup de force en 1996, le chorégraphe s'est imposé comme l'un des artistes majeurs de sa génération. « Cette danse va bouleverser le paysage chorégraphique français », prédisait déjà Guy Darnet, l'ancien patron de la Maison de la danse. Et il ne s'est pas trompé.

Alors que ses ballets tournent dans toute la France, Mourad Merzouki présentera en avril prochain au Maroc *Danser Casa*, une création écrite avec son acolyte Kader Attou. En France, on l'attend avec impatience en juin au festival Montpellier danse, et en septembre à la Biennale de la danse de Lyon pour sa nouvelle création, *Vertical*. Mourad Merzouki utilise la gestuelle hip-hop comme d'autres se servent du classique ou du jazz. Il a commué cette danse très physique et souvent dans la démonstration en une chorégraphie d'expression. Avec beaucoup de pudeur, il reconnaît préférer le divertissement à la dénonciation des maux de la société. Pour autant, il n'oublie pas de suggérer, parfois avec humour et générosité, les maux de l'âme. Il ne raconte rien mais il dit tout, avec une force percutante qui ébranle le public. Entre les lignes, on devine ce qui le préoccupe : « Mes hauts et mes bas », dit-il.

A Montpellier Danse, devant une salle comble et enchantée, *Boxe boxe Brasil* évoque en filigrane le problème des contraintes. « Celles qui parasitent la vie : la famille, les règles, l'autre, mais aussi ce que l'on ressent quand on est différent. Face au poids de la contrainte il faut parfois oser pousser la porte. Car, soit je tourne les talons, soit j'affronte. Soit je subis, soit je m'impose. Au risque de prendre des coups. » Ce ballet est un combat pour la vie, un combat pour sa vie. Accompagné par le Quatuor Debussy, Mourad Merzouki offre un mélange de force et de grâce charnel aussi, puisque les danseurs ne masquent pas leur essoufflement, ni les gestes qui épousent les inflexions de la musique à la façon d'un corps qui répond à ses envies, ses pulsions. A ses fuites, aussi.

Le 20 janvier à Sainte-Maxime, le 23 à Vaulx-en-Velin, du 25 au 27 à Bruxelles...



PHOTO MICHEL CAVALCA

Triomphal hip-hop

AU CORUM. Standing ovation au Corum, ce 20 décembre 2017. Cela va devenir une habitude pour le chorégraphe Mourad Merzouki. Comme un an plus tôt avec *Répertoire #1*, le fondateur de la compagnie hip-hop Käfig soulève les foules avec *Boxe Boxe Brasil*, accueilli par Montpellier Danse. Une version brésilienne d'une pièce à succès, créée en 2010.

Dix danseurs deviennent dix boxeurs, passant du ring composé par des jeux de lumières et de fils, à la salle d'entraînement. Avec poésie et humour, la boxe occupe le devant de la scène, auquel s'ajoute la gestuelle souple de la capoeira. Même si l'univers ne happe pas immédiatement, on a vite le souffle coupé par une chorégraphie et des interprètes virtuoses. Sans oublier le quatuor à cordes Debussy, qui joue en direct. Quel triomphe pour la compagnie Käfig qui fête ses 20 ans, mais aussi pour la danse issue de la culture hip-hop ! Qui aurait cru, dans les années 80, qu'elle conquerrait une salle d'opéra ?

Cécile Guyez



19/12/2017 23:58:19

Mourad Merzouki réinvente "Boxe Boxe" en version brésilienne

En choisissant de re-créer sa pièce de 2010 "Boxe Boxe" avec de jeunes danseurs brésiliens et dans une nouvelle atmosphère musicale confiée au Quatuor Debussy, le chorégraphe Mourad Merzouki a su lui donner une nouvelle énergie.

Dans son "Boxe Boxe Brasil", en escale mardi et mercredi à Montpellier, les gants de boxe sont désormais de couleur jaune. Ceux des huit danseurs jouent en début de pièce comme dans une sorte de théâtre de marionnettes poétique avant que les corps n'apparaissent.

Eclatent alors toute l'énergie, la fougue et la maîtrise des danseurs brésiliens que Mourad Merzouki a rencontré en 2006 à la Biennale de la Danse de Lyon et avec lesquels il a chemin   depuis. Aux confins du cirque, de la boxe, du hip hop, de la danse contemporaine chers à Merzouki, les danseurs, souvent issus de milieux pauvres, se confrontent sur le ring aux musiciens du quatuor, qui déambulent parmi eux ou circulent sur d'improbables chaises métalliques à roulettes.

Duos fraternels ou de combat, solos enchaînant des figures époustouflantes, danses effrénées autour de punching-ball sont rythmés par les cordes du Quatuor jouant des oeuvres des compositeurs brésiliens Heitor Villa-Lobos ou Antonio Carlos Jobim ou de l'Argentin Astor Piazzolla.

Et ce pour le plus grand bonheur du public du Corum de Montpellier, qui a applaudi avec enthousiasme danseurs, musiciens et chorégraphe.

"Je retrouve mon histoire de gosse des quartiers dans celle des jeunes Brésiliens qui, comme moi, veulent danser pour exister" avait expliqué Mourad Merzouki mardi matin lors d'une rencontre organisée par Montpellier Danse. "Il y chez eux une rage, une énergie, une urgence", a-t-il estimé, heureux de "leur transmettre une pièce du répertoire".

"Pour moi, c'est un rêve de vivre de la danse", a témoigné mardi un des danseurs, Geovane Fidelis da Concei  ao, qui a raconté sa fierté d'avoir pu faire entrer pour la première fois sa grand-mère et une trentaine de membres de sa famille au théâtre municipal de Rio à l'occasion d'un spectacle de Merzouki dans lequel il dansait.

Figure du mouvement hip hop français depuis les années 1990, Mourad Merzouki dirige aujourd'hui le centre chorégraphique national de Créteil (Val-de-Marne).

N      Lyon en 1973, il a pratiqué le cirque, la boxe et le hip hop depuis son enfance et a fondé sa compagnie, K  fig, il y a 20 ans.

il/dar

Boxe Boxe Brasil

19 Déc - 20 Déc 2017
_ Le Corum

Boxe Boxe Brasil, du chorégraphe Mourad Merzouki, est un moment de poésie dansée et boxée. Articulé par les cordes, ce spectacle de danse contemporaine invite dans sa ronde cirque, hip-hop, tango, ballet... Et des cordes du ring à celles des violons et violoncelles du Quatuor Debussy, Boxe Boxe Brasil virevolte.



Mourad Merzouki, Boxe Boxe Brasil, 2017. Danse contemporaine. Durée : 1h. © Julie Cherki.



Diaporama:<http://www.paris-art.com/mourad-merzouki-corum-boxe-boxe-brasil/>

L'aventure de *Boxe Boxe Brasil* commence en 2010. Le chorégraphe Mourad Merzouki crée alors une pièce de danse contemporaine, *Boxe Boxe*, enroulée et calibrée autour des cordes. Celles du ring pour des danseurs hip-hop et celles des violons pour le Quatuor Debussy. Une rencontre punchy, pour des corps à corps virevoltants entre les influences culturelles. En 2017, *Boxe Boxe* continue d'ouvrir ses horizons pour donner naissance à un nouveau spectacle : *Boxe Boxe Brasil*. Une réécriture accomplie avec un collectif supplémentaire, celui de onze danseurs cariocas [de Rio de Janeiro] avec qui Mourad Merzouki travaille depuis plus de dix ans. Œuvre rassembleuse et syncrétique, *Boxe Boxe Brasil* reflète l'esprit de travail de Mourad Merzouki, ses manières de créer des rencontres. Le nouveau spectacle a ainsi été écrit par et pour la compagnie Käfig [cage, en arabe et en allemand], le Collectif Käfig Brasil (onze interprètes cariocas), le Quatuor Debussy et le musicien AS'N, notamment.

Boxe Boxe Brasil de Mourad Merzouki : la beauté des cordes, de violons en rings

Ce qui frappe en premier avec *Boxe Boxe Brasil*, c'est la beauté des chorégraphie, musique et scénographie. Combats au ralenti, le thème pourrait faire craindre l'éloge d'une virilité aride. Mais le cirque, les violons et la chaleur profonde des violoncelles viennent enchanter les rencontres. Sur le fil de la mélancolie tout en étant animé d'une énergie aérienne, *Boxe Boxe Brasil* emporte ses spectateurs. Si un match de boxe se joue à un contre un, comme une partie d'échecs sur un damier, ici le collectif porte la pièce. Et les gants de boxe, comme les punching balls, prennent des allures de floraisons végétales. Les ralentis et les accélérés dévoilent la beauté de gestuelles connaissant peu de répit. Éloge du temps, le balancement des punching balls, porté par le staccato des violons, évoque tantôt des métronomes, tantôt des culbutos cirquesques.

Ballet, contemporain, cirque, tango, hip-hop, boxe : la poésie des entrelacs

Lorsque les cordes du Quatuor Debussy se teintent de legato, les danseurs dévoilent alors cet élan qui aspire les sportifs vers le dépassement. Sur scène, des accents de tango aux résonances sérielles (évoquant Steve Reich), le Quatuor Debussy crée une texture musicale unique. Texture au sens de trame et d'environnement signifiant. Comme un texte spatialisé. Et les danseurs de *Boxe Boxe Brasil*, dans ces filets mouvants, jouent à rebondir, s'enrouler, se faufiler dans les trouées. Danse classique, contemporaine, hip-hop, samba, tango, cirque, boxe... Il ne s'agit pas tant de faire défiler un catalogue de la diversité des cultures humaines que d'embrasser la poésie, d'où qu'elle vienne. Comme une langue mixte, à l'instar du *Käfig* arabe et allemand, la danse de Mourad Merzouki dévoile les passerelles. Et *Boxe Boxe Brasil* se nourrit de l'énergie des créolisations, des emmêlées culturelles, incessantes et fécondes.

www.france2.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Au travail avec Mourad Merzouki



Chaque semaine, Aurélia Perreau va à la rencontre d'un artiste pour l'observer au travail. Cette semaine, Stupéfiant ! dévoile les secrets de fabrication de Mourad Merzouki, le chorégraphe du hip hop en France depuis 20 ans, qui lève le rideau sur sa nouvelle création. Par Aurélia Perreau.

Extrait

11min56s

Diffusion : 17/01 à 00h08



ACTU EST MÉTROPOLE

BRON SPECTACLE

Coup de soleil avec *Boxe Boxe Brasil*, à l'Espace Albert-Camus

Entièrement revisité par le chorégraphe, le spectacle embarque pour le Nouveau Monde.

Dans la vie du chorégraphe Mourad Merzouki, il est beaucoup question de fidélité, de transmission et de frontières abolies. Avec *Käfig*, il célèbre vingt années de ces rencontres improbables et fertiles auxquelles sont notamment associés le Quatuor Debussy (quatre cordes, un répertoire classique) et dix jeunes danseurs brésiliens (leur générosité et leur vitalité).

Chacun depuis toutes ces années, suit son chemin au rythme des créations qui s'enchaînent et tournent dans le monde entier. C'est le cas du spectacle *Boxe Boxe*.

Créé en septembre 2010 à la Maison de la Danse, il a déjà conquis 130 000 spectateurs dans dix pays différents et va encore au-devant de nouveaux publics. Sa réussite tient sans aucun doute à la manière de rapprocher musique classique, danse hip-hop et atmosphère d'une salle de boxe. Une telle pièce sensible et drôle, inspirée par la gestuelle et les décors baroques du noble art, pouvait-elle être revisitée ? C'est le défi que se lance le chorégraphe brondillant.

Déjà soumis à l'épreuve d'une magnifique adaptation pour les 250 élèves de Pôle Pik en mai 2016, *Boxe Boxe* va



■ *Boxe Boxe Brasil*, une nouvelle adaptation de la pièce créée en 1990 par le chorégraphe Mourad Merzouki. Photo M. Dina & O. Damiens



■ Mourad Merzouki dans *Boxe Boxe*. Photo Monique DESGOUTTES-ROUBY

bientôt prendre un sérieux coup de soleil ! Les danseurs cariocas montent à leur tour sur le ring pour une recreation de cette pièce. Avec leur énergie, elle change de couleur à tel point que 80 % du répertoire des musiciens a lui aussi retrouvé les Amériques : Debussy, Verdi et Schubert ont laissé la place à Piazzola, Dvorak et Villa-Lobos. Embarquement prochain pour le Nouveau Monde, depuis l'Espace Albert-Camus, un des plus anciens ports d'attache de la compagnie Käfig.

PRATIQUE Les 17, 18 et 20 janvier à 20 h 30 et le jeudi 19 à 19 h 30. Espace Albert-Camus, 1, rue Maryse-Bastie. Tél. : 04.72.14.63.40. Sur Internet : www.albertcamus-bron.fr

« C'est un nouveau challenge artistique »

Mourad Merzouki, chorégraphe

« Pour moi, reprendre des pièces déjà anciennes, c'est une façon de résister à ce côté éphémère de la danse. Tout ça passe tellement vite, c'est dommage de l'enfermer dans un tiroir alors que le public et les danseurs ont encore envie de prolonger le plaisir.

Changer d'interprètes permet aussi de revisiter une création, une chorégraphie n'est pas figée, c'est

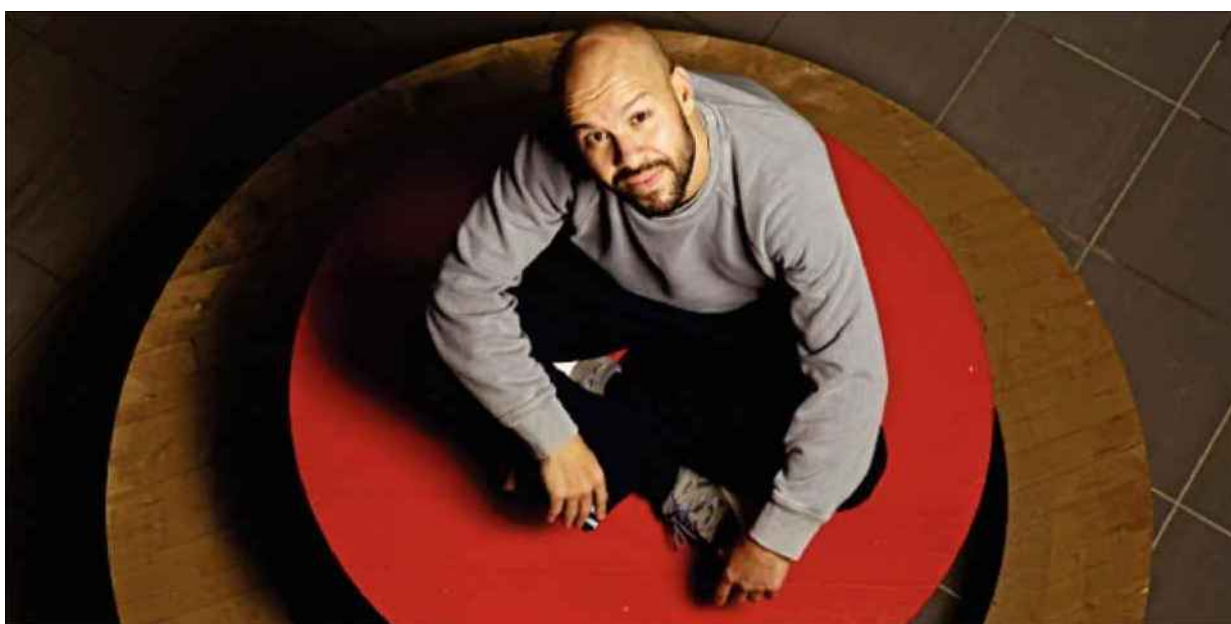
un art vivant qui s'adapte aux corps comme aux énergies. La faire revivre pour ces danseurs brésiliens, c'est un cadeau motivant. Leur vitalité me booste ! Avec ces compagnons de route, c'est aujourd'hui une longue amitié, tout comme la fidélité du Quatuor Debussy. Ce sera un véritable enrichissement où chacun apporte sa nature profonde. Je suis curieux de voir comment *Boxe Boxe* va se transformer à travers eux. »

130 000

Le nombre de spectateurs, dans dix pays différents, qui ont vu le spectacle *Boxe Boxe*, créé en 2010 à la Maison de la Danse.

**TERRITOIRES****MOURAD MERZOUKI, CREATEUR DE METISSAGE**

GERARD CORNELOUP



Chorégraphe des temps modernes, Mourad Merzouki s'emploie à créer des spectacles de danse hip-hop, en mixant les genres et les sensibilités, pour, dit-il, "faire communiquer et connaître les arts", dans le but de les rendre accessible à tous les publics. Homme de dialogue et de défis, le Lyonnais les expérimente et les développe à la fois au Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne qu'il dirige, et à l'espace culturel Albert-Camus de Bron.

Espace culturel Albert-Camus de Bron, dans la banlieue lyonnaise. Troisième semaine de janvier. Dans la salle de spectacle, pivot central du site, alors que le rideau tombe, les spectateurs se lèvent. Les applaudissements nourris se mêlent au plaisir intense qui s'affiche sur les visages comblés de ceux qui ont assisté au spectacle aussi fascinant qu'étonnant qui vient de se dérouler sous leurs yeux. Visiblement, une heure de plaisir, offerte à tous par le chorégraphe et concepteur du spectacle *Boxe Boxe Brasil*, Mourad Merzouki. Une nouvelle version inédite et détonante aux couleurs du Brésil dont il a repensé l'écriture chorégraphique comme la partition musicale.

Sur scène, les gants sortent de la boîte qui ouvrent le spectacle, avant qu'ils ne soient portés par les danseurs qui les font vivre avec éclat et rudesse. Une œuvre jouée avec la jeune et virevoltante équipe de danseurs constituant sa compagnie Käfig mais aussi les quatre musiciens du quatuor à



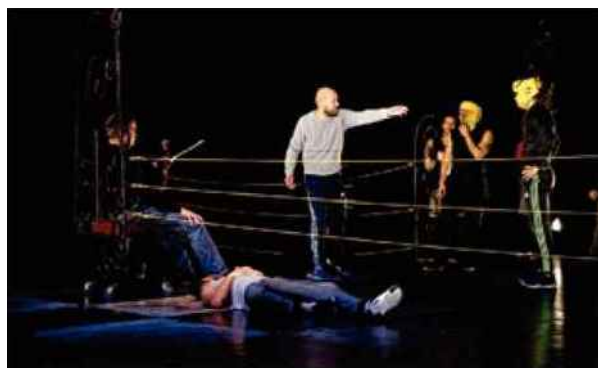
cordes Debussy, initialement tourné vers la musique de chambre classique, façon Beethoven et Chostakovitch, jouée sur une scène dénudée, mais aimant aussi sortir des sentiers battus et mêler ses sonorités instrumentales aux mouvements de la danse contemporaine. Un ensemble lyonnais qui correspond à ce qu'entreprend Mourad Merzouki.

Dès lors est née entre les deux formations une entente parfaite et féconde, qui a pris racine en 2010 lorsque le chorégraphe lyonnais invitait le quatuor à partager la scène avec sa troupe, jouant sur les contrastes et les similitudes de la danse, de la boxe et de la musique classique. *"Créer, pour moi, c'est bousculer, en particulier la danse hip-hop, née dans la rue. C'est la faire pénétrer dans d'autres milieux, la confronter à d'autres arts et par là, la confirmer, la continuer, la faire vivre et évoluer."* Sur scène, six jeunes danseurs brésiliens sont aussi de la partie. Avec, à la clé, le succès mondial du spectacle, joué depuis devant 130 000 spectateurs. Une indiscutable réussite. Et un parcours sans faute pour ce jeune Lyonnais qui a su relever *« un véritable défi »*, avoue-t-il dans un sourire.

CURIOSITE

Tout commence à Lyon, où Mourad Merzouki naît, en 1973, à une époque où s'affirme un nouveau genre musical : le hip-hop et son rythme accompagné de rap et de chant. Originaire des ghettos noirs et latinos de New York, le genre devient vite une culture urbaine dans l'ensemble des États-Unis, puis franchit les mers, trouvant dans l'Hexagone un leader en la personne de Patrick Duteil, dit Sidney, premier animateur de télévision noir en France, qui conçoit et fait vivre la première émission de télévision au monde sur le hip-hop.

Au même moment, le jeune Mourad s'initie aux arts martiaux, devient acrobate dans une école de cirque et découvre, comme la France entière, les émissions de Sidney. Une révélation. Fasciné par la discipline, il entre alors, à l'âge de 15 ans, dans une école associative de hip-hop à Saint-Priest. *"Je suis véritablement tombé dedans"*, se souvient-il. Curieux de nature, il réalise des stages de danse, auprès, entre autres, de Maryse Delente, et se tourne tout naturellement vers le monde de la danse lyonnaise, alors en pleine transformation, pour ne pas dire reformation. En particulier à l'Opéra de Lyon, désormais placé sous la direction quasiment révolutionnaire de Louis Erlo, avec un corps de ballet dirigé audacieusement par le chorégraphe Vittorio Biagi.



Or, en 1977, cinq chorégraphes lyonnais se sont associés avec l'idée de créer, dans la ville, une salle exclusivement réservée à l'art chorégraphique, ce qui aboutit en juin 1980 à l'inauguration de la première Maison de la danse en France, dans les locaux d'une ancienne salle des fêtes de la Croix-Rousse et dont la direction est confiée à Guy Darmet. Un autre Lyonnais, licencié en droit, diplômé en gestion, formé au marketing mais aussi passionné par le cinéma, le théâtre et la danse. Pari tenu, la Maison de la Danse, lieu unique en France, devient vite l'une des scènes de diffusion et de création chorégraphiques les plus importantes au monde. Succès complété par celui rencontré tout aussi prestement par la Biennale de Danse que Guy Darmet, s'inspirant du célèbre carnaval de Rio, lance en 1996, faisant défiler dans les rues de Lyon des milliers de danseurs amateurs et professionnels.

LE HIP-HOP ÉTEND SON TERRITOIRE D'EXPRESSION

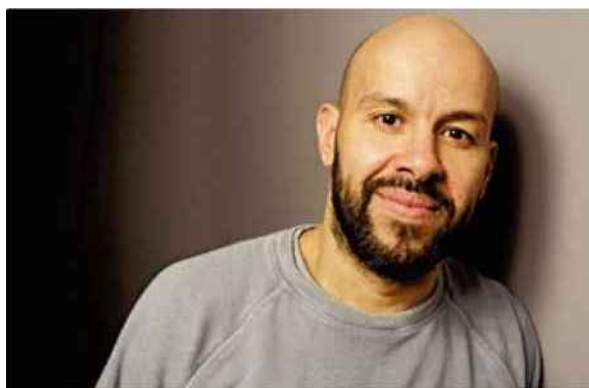
Aimant faire se rencontrer le populaire et l'exigence, aimant aider et faire découvrir les jeunes générations de créateur, le directeur remarque vite le jeune Mourad qui s'est lancé dans l'aventure, s'attachant à faire dialoguer le hip-hop avec d'autres langages chorégraphiques. En 1989, avec Kader Attou, un autre jeune chorégraphe lyonnais, il crée la compagnie Accrorap et connaît, cinq ans plus tard, son premier succès, avec la présentation de sa création *Athina* à la Biennale de la danse de Lyon. Un spectacle remarqué par le public et les professionnels, tout comme *Käfig*, qui voit le jour en 1996 aux Rencontres urbaines de la Villette, à Paris.



Le ton est donné : le hip-hop étend son territoire d'expression. D'autres créations suivent, en particulier le spectacle Käfig, lequel va susciter celui de la compagnie que Mourad Merzouki fonde en 1996 et avec laquelle il expérimente et développe son propre univers artistique. Les succès s'enchaînent, qui amènent le chorégraphe au poste de directeur du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne en 2009, avec mise en place du festival Kalypso en 2013. *"Mais sans couper le lien avec ma ville. Je peux œuvrer en France et dans le monde entier, mais je reste très attaché à Lyon et ses environs. Elle reste la ville qui m'a vu naître."*

JEUNESSE

D'ailleurs, c'est à Lyon que sa compagnie a fêté ses 20 ans, à la Maison de la danse, à la fin de l'année 2016. Pour l'occasion, Mourad Merzouki, qui assume un rôle de codirection artistique du défilé de la Biennale de la danse au côté de Dominique Hervieu (directrice de la structure), a réuni dans le spectacle chorégraphique *Cartes blanches*, plusieurs danseurs ayant traversé la vie de la compagnie, de ses débuts à aujourd'hui. *"Un lieu de retrouvailles amicales et complices, présente-t-il. Vingt ans dansés par ceux qui ont été témoins et acteurs de cette épopée."* Pas moins de huit représentations chaudement réceptionnées et complétées le mois suivant, par la recreation de *Boxe Boxe Brasil* à Bron.



Chorégraphe, Mourad Merzouki multiplie aussi les activités et vient de prendre la direction du centre Albert-Camus, sans quitter pour autant Créteil. Un espace qui aime visiblement jouer avec le chiffre six : ouvert en 1986, devenu salle régionale en 2006 et qui a nommé son nouveau directeur en 2016 ! Un lieu dédié à la danse hip-hop, implanté au cœur du quartier Parilly, dont les missions sont d'accueillir des compagnies en résidence, de proposer des ateliers d'initiation ou de perfectionnement à la danse hip-hop et d'organiser chaque année le festival Karavel, lequel constitue un temps fort de rencontres et de découvertes autour de la discipline. Un lieu accordant une part importante à la formation, avec ses deux studios de danse, se voulant une passerelle entre l'art et la culture, entre les artistes, les amateurs et les habitants.



Dans l'optique de donner un second souffle, faire mieux connaître et impulser une nouvelle vie, une nouvelle dynamique au centre Albert-Camus, établissement public en régie autonome personnalisée, financé en grande partie par la ville de Bron. *"Je souhaite continuer à toucher tous les publics, à les faire venir, à aller les voir, à aller voir l'autre, à lui parler à ma façon, à créer un contact, à créer du bien."* Élargissant ses activités, Mourad Merzouki va donc s'y employer, élaborant sa première saison de spectacles pour l'année 2017-2018.

"Programmer, c'est pour moi accueillir les artistes avec ma sensibilité, faire communiquer et mieux connaître les arts, comme la danse et le théâtre. Donc les artistes, comme les danseurs et les comédiens." Autre défi de taille que l'artiste souhaite relever : celui de sensibiliser les jeunes artistes. *"Dans mon domaine, ils sont nombreux. Je veux donc les écouter, les aider, les accompagner, les faire connaître. Ils sont là et n'attendent que cela !"*